

Choristes du chœur :

Sopranos : Odile Béronie, Florence Christin, Céline Durand, Corinne Escobar, Sophie Evrard, Nicole Ganne, Amandine Lebreau, Teresa Maciejewska, Marie-Angèle Orobon, Catherine Parléani, Muriel Parmentier, Pascale Ratouis, Danièle Reis, Christiane Strauss.

Altos : Yvette Barret, Michèle Bousquet, Jessica Caudry, Dominique Chevallier, Danielle Georget, Geneviève Germain-Vilain, Laurence Harf, Paquita Hornos, Judith Katz, Marie Latour, Catherine Thomas.

Ténors : Olivier Lemoine, Sylvain Leplatre, Fabrice Ruhlmann, Alain Scharf, Robin Vilain.

Basses : Patrick Borg, Marc Escobar, Pierre Forjonnel, Hubert Fournier, Didier Lambert, Bernard Reis.



L'Ensemble Choral de Vincennes recrute des chanteurs, hommes et femmes, tous pupitres pour la saison prochaine.

**S'adresser au 01 48 81 59 96
ou sur notre site internet www.ecv94.org**



Ensemble Choral de Vincennes

Vendredi 7 juin 2013 à 20 h 30

Eglise Notre Dame de Vincennes

82 rue Raymond-du-Temple



VILLE DE VINCENNES



SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

les folies du temps
Compagnie musicale

Au programme ce soir...

Première partie

L. Hassler (1564-1612)

Dixit Maria

G. Aichinger (1565-1628)

Laudate Dominum

A. Desenclos (1912-1971)

Nos Autem,

Salve Regina

F. Poulenc (1899-1963)

A peine défigurée,

Belle et ressemblante

D. Milhaud (1892-1974)

Pays, arrêté à mi-chemin,

Rose de lumière,

L'année tourne...,

Chemins qui ne mènent nulle part

D. Buxtehude (~1637-1707)

Jesu, meine Freude (BuxWV 60)

Deuxième partie

J. S. BACH (1685-1750)

Jesu, meine Freude

L'Ensemble GALUPPI

se produit sur instruments d'époque et sur instruments modernes. L'ensemble aborde le répertoire de musique de chambre en associant aux instruments à cordes le chant, le piano, la flûte. L'Ensemble met en relation musique et texte et propose des projets autour du répertoire classique comme de la création contemporaine. En 2012 le projet *7paroles* a été l'objet d'une commande d'Etat du Ministère de la Culture. Il fut construit autour des Sept Dernières Paroles du Christ de Joseph Haydn pour quatuor à cordes, d'un texte de Jean Luc Nancy et d'une mise en musique sous forme de mélodrame du compositeur Olivier Dejours. L'Ensemble Galuppi s'est produit dans divers festivals notamment, scènes et villes françaises : Saison du Château de Vincennes, Festival de Cordon, ADDM de l'Aude, Annecy, Tournus, Niort, Cherbourg...

Rachel GUILLOUX (soprano)

Rachel s'intéresse autant à la musique contemporaine qu'au répertoire classique. Elle participe à de nombreuses créations : Festival d'Automne (Paris), Ars musica (Bruxelles), Festival Gulbenkian (Lisbonne), CalArts (Los Angeles). A l'opéra, elle interprète Mozart, Offenbach et Bizet, ou encore Donizetti. On a pu aussi l'entendre dans de nombreux motets et oratorios (Mozart, Brahms, Fauré, Poulenc...). Par ailleurs, elle chante régulièrement en récital. Elle a créé un spectacle clin d'oeil à Cathy Berberian, *Stripsody Forever*, accompagnée de trois instrumentistes. Elle enseigne le chant au conservatoire de Bagnolet et depuis plusieurs années donne des cours de perfectionnement vocal à l'Ensemble choral de Vincennes.

L'Ensemble Choral de Vincennes a fêté son 60^{ème} anniversaire en 2010. Il est dirigé par **Danièle REIS** assistée de **Nicole GANNE** et de **Fabrice RUHLMANN**. L'Ensemble Choral de Vincennes est soutenu par la Ville de Vincennes et par le Ministère de la Culture.

Danièle REIS

Attirée très tôt par la musique, Danièle fait de solides études avec Éliane Chevalier. Entrée à l'Ensemble Choral, elle suit des cours de technique vocale et de direction de chœur puis de direction d'orchestre. Elle a été associée au travail de **Michel MARTZOLF** au sein de l'ECV et a été adjointe à la direction de l'Ensemble aux côtés d'**Etienne GEORGE** de 2001 à 2011 avant de reprendre la direction du chœur avec Nicole Ganne et Fabrice Ruhlmann.

Nicole GANNE

Diplômée en formation musicale et musique de chambre, elle obtient un 1er prix niveau supérieur et excellence en flûte traversière. Elle est par ailleurs diplômée d'une licence et d'un CAPES en musicologie à la Sorbonne. Depuis 2010 elle intervient en tant que professeur de flûte traversière dans « l'orchestre à l'école » (classe musicale parrainée par Didier Lockwood).

Fabrice RUHLMANN

Formé au Conservatoire National de Région de Besançon dans la classe de trompette, il obtient un diplôme d'études musicales puis un DEUG et une licence de musicologie. Il achève ce parcours avec un CAPES d'Education Musicale et Chant Choral. Durant sa formation il a étudié la direction d'orchestre avec Michel Lehmann, ancien directeur musical de l'opéra de Dijon.

Le chœur a choisi, cette saison, de se consacrer essentiellement à l'époque baroque allemande.

Nous commencerons le concert avec deux compositeurs, **Hans Leo HASSLER** et **Gregor AICHINGER**, qui assurent la transition entre la fin de la Renaissance allemande et le début du baroque. Fidèles à la tradition du chœur qui aime explorer les chants du vingtième siècle, nous poursuivrons la première partie en chantant quelques morceaux de compositeurs français pré-contemporains : **Alfred DESENCLOS**, **Francis POULENC** et **Darius MILHAUD**.

La première partie se terminera avec le *Jesu, meine Freude* de **Dietrich BUXTEHUDE** et la deuxième partie sera consacrée à la version de **Jean Sébastien BACH** de ce même *Jesu, meine Freude*, ce qui clôturera notre présentation du chant baroque allemand.

Première partie :

Hans Leo HASSLER (1564-1612) : il fut le premier compositeur allemand à partir d'étudier en Italie, et fut un vrai précurseur du baroque en Allemagne. Sa notoriété souffrit du fait qu'il était protestant dans une Bavière ultra-catholique. Nous interpréterons :

DIXIT MARIA : Dixit Maria ad angelum : ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum suum. [Marie dit à l'ange : je suis la servante du Seigneur ; qu'il soit fait de moi selon sa volonté].

Gregor AICHINGER (1565-1628) : il fut l'élève de Roland de Lassus, puis, en Italie, celui de Giovanni Gabrieli, après Leo Hassler. Chanoine et organiste à Augsbourg, il a connu une grande renommée, et a introduit la basse continue dans la musique allemande. Nous chanterons :

LAUDATE DOMINUM : variations sur le psaume 117(116) : *Laudate Dominum in sanctis ejus, in firmamento virtutis ejus. Laudate eum in virtutibus ejus secundum multitudinem magnitudinis ejus. Laudate eum in sono tubae, in psalterio et cythara, in tympano et choro, in chordis et organo, in cymbalis bene sonantibus, in cymbalis jubilationis; omnis spiritus laudet Dominum. Laudet illum coeli et terra, mare et omnis creatura ejus.* [Louez le Seigneur dans son sanctuaire, dans l'étendue où éclate sa puissance, pour ses hauts faits et selon sa grandeur infinie. Louez-le au son de la trompette, du luth et de la harpe, avec le tambourin et les danses, les instruments à cordes et le chalumeau, avec des cymbales sonores et retentissantes. Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.]

Alfred DESENCLOS (1912-1971) : Grand Prix de Rome en 1942, ce compositeur qui se définissait comme « romantique » reste aujourd'hui peu connu du public. Il a cependant composé de nombreuses et très belles pièces vocales. Nous vous proposons :

NOS AUTEM : *Nos autem gloriari oportet in cruce Domini nostri Jesu Christi, in quo est salus, vita et resurrectio nostra, per quem salvati et liberati sumus. Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.* [Glorifions-nous dans la Croix de Jésus-Christ notre Seigneur ; c'est lui qui est notre salut, notre vie et notre résurrection, lui par qui nous sommes sauvés et délivrés. Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse ; qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous.]

SALVE REGINA *Salve Regina, mater misericordiae, vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exsules filii Evae. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrimarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens, o pia, o*

Rom, 8, 10 : *So aber Christus in euch ist,/ so ist der Leib zwar tot um der Sünde willen;/ der Geist aber ist das Leben um der Gerechtigkeit willen.* Cependant, si le Christ est en vous, votre chair doit mourir à cause du péché ; mais l'esprit vit à cause de la justice.

Gute Nacht, o Wesen, Das die Welt erlesen, Mir gefälltst du nicht. Gute Nacht, ihr Sünden, Bleibet weit dahinten, Kommt nicht mehr ans Licht! Gute Nacht, du Stolz und Pracht! Dir sei ganz, du Lasterleben, Gute Nacht gegeben. Bonne nuit, manières du monde, vous ne me plaisez pas. Bonne nuit, péchés, restez loin de moi, ne venez plus à la lumière. Bonne nuit, orgueil et magnificence. Et toi, vie de blasphème, sois complètement engloutie dans cette bonne nuit.

Rom, 8, 11: *So nun der Geist des,/ der Jesum von dem Toten auferwekket hat,/ in euch wohnt,/ so wird auch derselbige,/ der Christum von den Toten auferwekket hat,/ eure sterblichen Leiber lebendig machen/ um des willen, daß sein Geist in euch wohnt.* Désormais, l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts demeure en vous ; et celui-là même qui a ressuscité le Christ d'entre les morts donnera vie à vos corps mortels, parce que son esprit demeure en vous.

Weicht, ihr Trauergeister, Denn mein Freudenmeister, Jesu, tritt herein. Denen, die Gott lieben, Muß auch ihr Betrüben Lauter Zucker sein. Duld ich schon hier Spott und Hohn, Dennoch bleibst du auch im Leide, Jesu, meine Freude. Disparaissez, esprits de deuil : voici venir Jésus, le maître de ma joie. Pour ceux qui aiment Dieu, même leur affliction doit être un pur miel. Même si aujourd'hui je suis en butte à la dérision et à la raillerie, au milieu de la souffrance, tu restes, Jésus, ma joie.

Même si le tonnerre gronde, dans le fracas et les éclairs, même si le péché et l'enfer m'effraient, Jésus veut me protéger.

Rom, 8, 2: *Denn das Gesetz des Geistes,/ der da lebendig machet in Christo Jesu,/ hat mich frei gemacht/ von dem Gesetz der Sünde und des Todes.* Car la loi de l'esprit qui vit dans le Christ Jésus m'a libéré du péché et de la mort.

Trotz dem alten Drachen,/ Trotz des Todes Rachen,/ Trotz der Furcht darzu!/ Tobe, Welt, und springe,/ Ich steh hier und singe/ In gar sichrer Ruh./ Gottes Macht hält mich in acht:/ Erd und Abgrund muss verstummen,/ Ob sie noch so brummen. Malgré le vieux dragon, malgré le gouffre de la mort, malgré la peur même, tu peux te déchaîner et exploser, ô monde : je me tiens debout et je chante dans une paix complète. La puissance de Dieu me protège : la terre et l'abîme se tairont, même s'ils grondent encore.

Rom, 8, 9: *Ihr aber seid nicht fleischlich,/ sondern geistlich,/ so anders Gottes Geist in euch wohnt./ Wer aber Christi Geist nicht hat,/ der ist nicht sein.* Vous, cependant, vous n'êtes pas de la chair, mais de l'esprit, dès lors que l'esprit de Dieu demeure en vous. Mais celui qui n'a pas l'esprit du Christ n'est pas des siens.

Weg mit allen Schätzen! Du bist mein Ergötzen, Jesu, meine Lust ! Weg ihr eitlen Ehren, Ich mag euch nicht hören, Bleibt mir unbewusst! Elend, Not, Kreuz, Schmach und Tod Soll mich, ob ich viel muss leiden, Nicht von Jesu scheiden. Je ne veux pas de trésors : c'est toi ma joie, Jésus, mon plaisir. Je ne veux pas de vous, vains honneurs ; je ne vous entends pas, vous m'êtes indifférents. Même si je dois souffrir, ni la misère, ni la détresse, ni la croix, ni l'opprobre, ni la mort ne doivent me séparer de Jésus.

dulcis Virgo Maria! [Salut, Reine, Mère de Miséricorde, Vie, Douceur, et notre espérance, salut. Vers toi nous élevons nos cris, pauvres enfants d'Ève exilés. Vers toi nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Tourne donc, ô notre Avocate, tes yeux miséricordieux vers nous. Et, Jésus, le fruit béni de tes entrailles, montre-le nous après cet exil. Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.]

Francis POULENC (1899-1974) : Ce compositeur français fort connu pour son œuvre vocale - il a composé près de 200 mélodies ou chansons, accompagnées pour la plupart au piano - laisse aussi une œuvre chorale considérable ; nous chanterons deux poèmes de son ami Paul Eluard, que Francis Poulenc a mis en musique :

À PEINE DEFIGURÉE : Adieu tristesse,/ Bonjour tristesse./ Tu es inscrite dans les lignes du plafond./ Tu es inscrite dans les yeux que j'aime/ Tu n'es pas tout à fait la misère,/ Car les lèvres les plus pauvres te dénoncent/ Par un sourire. /Bonjour tristesse./ Amour des corps aimables./ Puissance de l'amour/Dont l'amabilité surgit/ Comme un monstre sans corps./ Tête désappointée./ Tristesse, beau visage.

BELLE ET RESSEMBLANTE : Un visage à la fin du jour./ Un berceau dans les feuilles mortes du jour./ Un bouquet de pluie nue/ Tout soleil caché/ Toute source des sources au fond de l'eau/ Tout miroir des miroirs brisés/ Un visage dans les balances du silence/ Un caillou parmi d'autres cailloux/ Pour les frondes des dernières lueurs du jour./ Un visage semblable à tous les visages oubliés.

Darius MILHAUD (1892-1974) : compositeur provençal qui dut fuir la France pendant la deuxième guerre mondiale du fait de son judaïsme, il partagea dès lors sa vie entre les Etats-Unis et la France. Il a composé une œuvre très prolifique, inspirée des rythmes du jazz et de la musique sud-américaine ; parmi ses nombreuses compositions vocales, nous avons choisi les quatrains valaisans, poèmes de Rainer Maria Rilke, qu'il a illustrés :

LES QUATRAINS VALAISANS :

PAYS, ARRETE A MI-CHEMIN : Pays, arrêté à mi-chemin entre la terre et les cieux/ aux voies d'eau et d'airain, doux et dur, jeune et vieux/ comme une offrande levée vers d'accueillantes mains/ beau pays achevé, chaud comme le pain.

ROSE DE LUMIERE : Rose de lumière/ Un mur qui s'effrite/ Mais sur la pente de la colline/ cette fêlure qui, haute, hésite dans son geste de Proserpine/ Beaucoup d'ombre entre sans doute dans la sève de cette vigne/ et ce trop de clarté qui trépigne au-dessus d'elle,/ trompe la route.

L'ANNEE TOURNE... : L'année tourne autour du pivot de la constance paysanne/ La Vierge et Sainte Anne disent chacune leur mot/ D'autres paroles s'ajoutent plus anciennes encor,/ elles bénissent toutes et de la terre sort/ cette verdure soumise qui par un long effort/ donne la grappe prise entre nous et les morts.

CHEMINS : Chemins qui ne mènent nulle part entre deux prés/ que l'on dirait avec art de leurs buts détournés/ chemins, chemins qui souvent n'ont devant eux rien d'autre en face/ que le pur espace et la saison.

Dietrich BUXTEHUDE (1637-1707) : organiste et compositeur à Lübeck, il fut l'un des musiciens les plus reconnus de son temps, et a probablement influencé Jean Sébastien Bach. Il a écrit de nombreuses pièces de musique vocale, et nous chanterons sa cantate *Jesu, meine Freude*, avant d'entendre dans la deuxième partie du concert, la version de Jean Sébastien BACH écrite en 1723.

Deuxième partie :

Jean Sébastien BACH (1685-1750) : On a du mal à croire que cet immense compositeur, peut-être le plus grand de tous les temps, ait été relativement peu apprécié à son époque. Il a ensuite été presque totalement oublié jusqu'à ce qu'en 1829, Felix Mendelssohn ne donne *la Passion selon Saint Matthieu* et ne le fasse ainsi redécouvrir au monde. Au cœur de sa foisonnante œuvre chorale figurent six motets funéraires ; le troisième, qu'il a composé lui aussi sur le choral *Jesu, Meine Freude* est le plus ancien, le plus long, le plus complexe et aussi le plus populaire : c'est celui que nous vous présentons ce soir.

Dans les deux œuvres, on retrouve le même texte du choral, mais alors que Buxtehude n'utilise que celui-ci, Bach le fait alterner avec des versets du chapitre 8, de l'Épître de Paul aux Romains : *Jesu, meine Freude,/ Meines Herzens Weide,/ Jesu, meine Zier,/ Ach wie lang, ach lange/ Ist dem Herzen bange/ Und verlangt nach dir!/ Gottes Lamm, mein Bräutigam,/ Außer dir soll mir auf Erden / Nichts sonst Liebbers werden.* Jésus, ma joie, la prairie où repose mon cœur, Jésus, mon ornement, sans cesse mon cœur est dans la crainte et crie vers toi. Agneau de Dieu, mon fiancé, rien sur terre ne peut m'être plus précieux que toi.

Rom, 8, 1: *Es ist nun nichts Verdammliches/ an denen, die in Christo Jesu sind,/ die nicht nach dem Fleische wandeln,/ sondern nach dem Geist.* (2) Rien ne peut condamner ceux qui sont dans le Christ Jésus, qui ne suivent pas la chair, mais l'esprit.

Unter deinem Schirmen/ Bin ich vor den Stürmen/ Aller Feinde frei./ Laß den Satan wittern,/ Laß den Feind erbittern,/ Mir steht Jesus bei./ Ob es itzt gleich kracht und blitzt,/ Ob gleich Sünd und Hölle schrecken:/ Jesus will mich decken. Sous ta protection, je ne crains les attaques d'aucun ennemi. Satan peut bien tempêter, mes ennemis peuvent bien s'acharner contre moi, Jésus est près de moi.